

INFORMATIQUE : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SOTTISE NATURELLE

Il ne nous manquait plus que ça : comme si notre malheureux système n'avait pas assez de problèmes sur les bras !

Voici donc que nous allons devoir nous en coltiner un de plus, et de taille, avec la vague déferlante de l'informaticomanie qui menace souvent de submerger l'école.

Famines au Brésil : vendons-leur donc TRANSPAC et notre VIDÉOTEX ! Chômage ? Analphabétisme ? Echec scolaire ?

Qu'à cela ne tienne : la solution miraculo-informatique est là, salvatrice.

Cent mille micros vont débouler : la cavalerie, enfin !

Elèves, parents, enseignants d'applaudir d'un même élan.

Et nous voudrions bien pouvoir en faire autant, tant est grand chez tout le monde le désir d'en sortir.

Pour Pierre Barnley, ancien inspecteur du primaire : « L'école est finie » (Editions Le Hameau). La crise des valeurs, la déconfiture de l'enseignement, les instits de maintenant — « ratés de la classe moyenne » — ont mené l'école à l'agonie, veut-il dire par ce titre.

Heureusement la solution est là : c'est l'informatique. La pédagogie ? « Ça existera quand on aura des didacticiels » !

Autant nous avons été parmi les premiers — et nous ne retirons d'ailleurs pas une virgule de ce que nous avons pu écrire en ce sens — à nous persuader de l'intérêt que pouvait recéler une certaine forme d'informatique à l'école, autant maintenant il nous faut crier « Pouce » !

— « A la brute, c'est plus du jeu ! » dirait-on en cours de récréation.

Mais au cas où il subsisterait un doute sur la réalité de ce que nous évoquons qu'il nous soit permis de prendre un exemple.

Et que ce soit le programme PERPE-SF « logiciel d'interrogation des élèves et de traitement des données sur ordinateur individuel ».

Voici un exemple d'ITEM auquel le jeune devra répondre :

0.1 ce professeur livre un contenu substantiel et riche.

extrêmement rarement		plutôt rarement		plutôt souvent		toujours
1	2	3	4	5	6	7

Les points 2, 4, 6 (sans description) vous permettent d'exprimer votre évaluation avec plus de précision. Ne vous gênez pas pour les utiliser.

Pour chacun des items, vous devez répondre aux deux questions suivantes :

Question A : où situez-vous ce cours (ce professeur) sur l'échelle d'évaluation ?

Question B : si vous n'êtes pas satisfait (e), où devrait-il se situer pour que vous soyez satisfait (e) ?

N.B. : Si vous êtes satisfait (e), choisissez pour la question B le même point d'échelle que celui choisi pour la question A.

Chaque élève sera repéré par un item donné par :

— sa perception (réponse A)

— son désir (réponse B)

informatique :

Intelligence
artificielle
et sottise
naturelle



d'où l'on déduira son insatisfaction brute (réponse B — réponse A). Les questions auxiliaires prennent en compte des informations objectives (âge, sexe...) et des appréciations globales (niveau, intérêt pour la matière...). Voici un exemple de questions auxiliaires :

10 - Face à ce cours, vous êtes

extrêmement insatisfait	plutôt insatisfait		plutôt satisfait	extrêmement satisfait
A	B	C	D	E

C'est bien entendu de façon anonyme que les jeunes répondent à des questions du genre :

05 : Il arrive que les cours de ce professeur soient préparés.

06 : Ce professeur paraît compétent dans sa matière.

12 : Ce professeur maintient le silence pendant le cours.

36 : Ce professeur est d'humeur joviale.

Amusement sans conséquence d'un quelconque potache en informatique, pensera-t-on.

Pas du tout. Ce programme implantable sur les micro-ordinateurs des lycées et collèges a fait l'objet d'une thèse de 3^e cycle à l'Université de Clermont-Ferrand (Département des Mathématiques Appliquées).

Les réponses en sont traitées par analyse factorielle, c'est vous dire !

« La guerre est chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires : a-t-on l'habitude de dire. Il en va sûrement de même de l'informatique et d'une certaine catégorie de mathématiciens !

N'empêche que cinq pages sont consacrées à ce merveilleux programme dans le n° 18 d'« Education et Informatique ». Publication Nathan et organe officiel du Ministère si on en juge par les signatures qu'on y rencontre.

Qu'on ne s'y méprenne surtout pas : notre indignation a fort peu à voir avec celle des « chers collègues » qui se sentiront profondément offusqués par l'évocation d'un tel procédé :

— « En aucun cas un élève n'a à juger son professeur. » On les entend d'ici ! Nous irons même jusqu'à évoquer ce que pourrait représenter entre les mains d'un inspecteur un peu zélé un outil d'évaluation aussi « indiscutablement fiable » puisqu'aussi « scientifiquement élaboré » !

L'évaluation, nous ne l'avons quant à nous jamais refusée, bien au contraire. A condition qu'elle soit objective et coopérative, qu'elle se fasse à visage découvert, qu'elle porte sur des travaux et non sur des personnes et se fonde sur des constats et non sur des impressions.

Ne nous dit-on pas pourtant qu'une des retombées de l'introduction de l'informatique à l'école est d'amener sa propre démythification ?

Exemple, dans le même numéro de décembre de la même revue ; le programme « bon anniversaire ! »

On donne son prénom, son année de naissance et l'année en cours. L'ordinateur montre alors qu'il est capable de faire une soustraction.

En appuyant sur une touche on voit apparaître les bougies... le sujet est alors invité à souffler fort pour tout éteindre.

Etrange... il souffle... les bougies s'éteignent !...

Si la maîtresse tient discrètement le crayon optique dans la main et appuie sur l'interrupteur au moment où l'enfant souffle.

Aux pédagogues d'éveiller les doutes sur les pouvoirs réels et imaginaires de l'ordinateur !

D'ailleurs selon l'« Ecole Libératrice » (n° 18 du 12.02.84) la conception d'un didacticiel est bien, en elle-même, une « entreprise de rénovation pédagogique, de remise en cause tranquille et féconde ».

Et de nous retracer un « processus original aboutissant à une redéfinition non-violente des pratiques enseignantes ».

« Après discussions, réflexions diverses et examen approfondi, il fut décidé de commencer par la réalisation d'un logiciel de premier niveau portant sur... l'accord des participes passés » !

Et que reste-t-il de cette « règle intangible du respect absolu de l'enfant » proclamée dans le n° 6 (22.10.83) quand le n° 20 (3.3.84) nous propose l'envoi par l'ordinateur de messages « de plus en plus moqueurs si le taux de réussite baisse trop ».

Voilà qui sera de nature à faciliter l'intégration tant réclamée des handicapés !

L'important serait-il comme le souligne Libération du 24 février de « faire efficace » et de « vendre des lendemains informatiques qui chantent ? »

Et Le Quotidien de citer l'« atelier de pratique informatique » proposé par J.J.S.S. et son Centre Mondial de Micro-Informatique. Avec cinq Thomson, deux Goupils, deux Micro Dec, deux animateurs comment former en neuf mois au lieu de vingt quatre au C.A.P. de... menuisier.

« Vous obtiendrez les ordinateurs à moitié prix en nous passant commande dès maintenant ».

Voilà qui est parler.

L'histoire ne dit pas si les animateurs ont reçu les labels « Meubles de France » ou « N.F. », ni s'ils sont soldés en même temps que le matériel.

Chacun de nous pourrait certainement rajouter ses propres exemples à ce moderne sottisier. Nous n'avons pas fini, hélas, d'entendre parler de l'ordinateur-Zorro à la rescousse du petit paumé scolaire de la société de consommation.

Micro-Systèmes de janvier 84 présente ainsi le jeu Nathan « Carte de France ».

« Finies les leçons de géographie rébarbaratives où l'on n'apprend souvent rien. »

« Ici, l'élève est promené à travers le pays où il sera amené à mémoriser les principaux sites... »

Le jeu-miracle en question étant en fait un nouvel avatar de la célèbre liste des départements avec préfectures et sous-préfectures.

Contact 230, revue de la F.N.A.C., précise pourtant dans son numéro de février :

« Si votre enfant ne fiche rien en classe, achetez-lui un micro-ordinateur, il rattrapera son retard en s'amusant le mercredi ».

« La science est arrogante. L'informatique l'est plus encore » constate Joseph Weizenbaum qui passe pourtant pour un « pape » de cette technique aux Etats-Unis.

Il nous est malheureusement donné tous les jours de constater combien il a raison. Quelques heures seulement passées sur un clavier suffisent d'ailleurs bien souvent à fonder l'arrogance en question.

— « L'école est en crise donc on y met des ordinateurs, poursuit Weizenbaum. Cela amuse les enfants un moment mais cela ne résout rien : si vous avez l'appendicite, vous ne guérez pas en prenant de l'aspirine... »

— « Quand on me dit que l'homme peut utiliser la technique de telle ou telle façon, je réponds toujours : quel homme ? » semble enchaîner Jacques Ellul.

« Dans une société fortement centralisée et centralisatrice comme la nôtre... il faut un effort énorme pour remonter ce courant-là... »

C'est pourquoi il nous faut réagir très vite, très fort et tous ensemble. Surtout pas en tirant prétexte pour retourner à nos chères pantouffles :

— « L'informatique ? Bof, je vous l'avais bien dit : foutaises et compagnie : c'est comme l'audio-visuel et les maths modernes ; ça leur passera avant que ça me prenne ! » Ce refrain aussi nous est familier.

Non, l'informatique ne passera pas aussi aisément. C'est pour cela qu'il faut que chacun fasse effort pour aller se rendre compte par lui-même.

Les yeux grands ouverts et l'esprit plus critique que jamais.

Pour s'approprier le bon, bien sûr, mais aussi pour dénoncer très haut, très fort, quitte à passer encore une fois pour un « Freinétique », ce qui apparaîtra inacceptable.

Pour attraper une extinction de voix point ne sera besoin, hélas de s'aventurer bien loin.

Il nous faudra cependant le faire assez pour être constructifs et, comme toujours, proposer nos contre-exemples.

Pour ce faire tant notre angle d'approche que notre mode d'analyse traditionnels des phénomènes conservent heureusement toute leur cohérence et toute leur efficacité.

Nous pouvons totalement nous reposer sur eux.

N'est-ce pas déjà énorme ?

Alex Lafosse

Pour tous articles ou courriers relatifs à l'informatique, écrire à :

Roland Bouat
La Baignarderie
Nouan le Fuzelier
41600 Lamotte-Beuvron